Festival international dâ€™Alger du 6 au 11 juillet prochain

Pour mieux ressentir le gnaoui.
Par : Fella Bouredji. La Tribune (29/06/2008)

Pour mieux ressentir le gnaoui.

Par : Fella Bouredji. La Tribune (29/06/2008)

Les rythmes fÃ©briles et les sons authentiques et prenants du gumbri et du karkabou sont impatiemment attendus dans la capitale. Le gnaoui est une musique qui nous vient de loin dans le temps, ce qui nâ€™empÃªche pas pour autant de nombreux jeunes AlgÃ©riens dâ€™en Ãªtre passionnÃ©s. Au grand bonheur des fÃ©rus de musiques traditionnelles, il ne reste plus que quelques jours avant le lancement de la deuxiÃ¨me Ã©dition du Festival international du gnaoui dâ€™Alger qui donnera lâ€™occasion Ã tous les adeptes de cette musique Ã la fois dÃ©mente et si douce dâ€™en savourer toute lâ€™Ã©tendue.
Du 6 au 11 juillet prochain, le thÃ©Ã¢tre de verdure du bois des Arcades de Riadh El Feth accueillera donc ce festival qui tend Ã mettre en avant nos incontournables influences africaines. Pour cette annÃ©e, le comitÃ© dâ€™organisation, soucieux de proposer au public Â«des sons authentiques par opposition au sampling [Ã©chantillonnage] qui tend Ã fausser lâ€™oreille non avertieÂ», a axÃ© sa programmation artistique autour de lâ€™afro-gnawa jazz. Et câ€™est avec beaucoup dâ€™enthousiasme que ce comitÃ© est venu parler des spÃ©cificitÃ©s de cette deuxiÃ¨me Ã©dition lors de la confÃ©rence de presse organisÃ©e Ã cet effet hier au cercle Frantz Fanon de Riadh El Feth. Au programme de ces six journÃ©es de cÃ©lÃ©bration du gnaoui, du son, de lâ€™image, des Ã©changes et de la rÃ©flexion. Parmi les 12 groupes qui animeront les soirÃ©es musicales du festival, cinq sont purement algÃ©riens, les autres viennent de France, du Maroc, du SÃ©nÃ©gal, du Cameroun, de Grande-Bretagne et du Mali. La grande nouveautÃ© de cette deuxiÃ¨me Ã©dition nâ€™est autre que le lancement dâ€™un pÃ´le cinÃ©ma qui propose Â«des images pour mieux dire et comprendre cette musiqueÂ», pour reprendre les mots de la responsable de ce pÃ´le Sihem Merad.
Tout au long du festival, des projections dÃ©diÃ©es aux musiques africaines en gÃ©nÃ©ral et au gnaoui particuliÃ¨rement auront lieu les aprÃ¨s-midi Ã la salle Ibn Zeydoun. Et ces rencontres cinÃ©matographiques seront lâ€™occasion de moments de partage et dâ€™Ã©changes autant avec quelques-uns des rÃ©alisateurs des documentaires proposÃ©s qui seront prÃ©sents mais aussi avec les festivaliers assidus et le public prÃ©sent. Lâ€™autre spÃ©cificitÃ© de cette deuxiÃ¨me Ã©dition dont le directeur artistique, Adnane Feridji, parlera avec fiertÃ© nâ€™est autre que lâ€™organisation de master classes. Pour favoriser les transmissions des expÃ©riences musicales, tous les matins, la salle Ibn Zeydoun accueillera les musiciens ou les simples curieux qui veulent dÃ©couvrir les secrets musicaux des artistes invitÃ©s.
Jamais deux sans trois !
Un autre Ã©lÃ©ment marque lâ€™Ã©volution du festival, il sâ€™agit de lâ€™organisation Ã la galerie Isma dâ€™une exposition autour de la musique gnaouie dont le vernissage est prÃ©vu pour le 3 juillet prochain en fin dâ€™aprÃ¨s-midi.
Ainsi, 30 Å“uvres issues dâ€™un atelier qui a rÃ©uni 30 jeunes talents seront exposÃ©es sous le titre Ã©vocateur Â«Couleurs du gnaouiÂ».
M. Fellahi, commissaire du festival, ne manquera pas, pour finir, de souligner lâ€™importance de lâ€™aide du ministÃ¨re de la Culture pour la tenue de ce festival dont la ministre elle-mÃªme est lâ€™initiatrice.
Il ne reste aux amoureux du gnaoui quâ€™Ã faire preuve de patience : J-6 !

F. B.

Posté par : alger-culture, le June 29 2008 12:31:06